

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

DÉCEMBRE 2022 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





ÉDITO n°106

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

En fait d'hommage à Molière, on aura eu droit à un festival de tartufferies tout au long de l'année 2022 !

Le *summum* de l'hypocrisie vient d'être atteint par la Coupe du monde de foot au Qatar, mélange de liesse préfabriquée par devant, de corruption et d'esclavage par derrière ; promu au nom du Sport, de l'Amitié entre les peuples et des Droits de l'homme, le spectacle est devenu quasi-obligatoire, dégoulinant par tous les orifices médiatiques possibles.

En cette période de crise, le football contribue à faire diversion : c'est devenu un instrument démagogique indispensable, agréé par l'ensemble de la classe politique.

Donc, si un metteur en scène de gauche s'avise de réhabiliter le personnage de Tartuffe, cela n'aura rien de surprenant... Pour faire bonne mesure, la presse de droite pourrait se charger de réhabiliter Louis XIV : après tout, les ballets de Lully et les Grandes Eaux de Versailles ne sont-ils pas les ancêtres de la Coupe du monde de football ?

Les hommages plus ou moins officiels, égrenés au fil de l'année, n'ont pas permis de remplacer l'image d'Épinal par un portrait plus net du dramaturge ; au contraire, on a pu entendre dire que Molière était un pionnier du féminisme (Stéphane Bern), ou qu'il était apparenté au « stand up » (Francis Huster).

En dépit de ces assertions, si les champions actuels de la vanne s'en prenaient publiquement à la tartufferie des élites – qui comporte une dose de féminisme obligatoire –, la police ne tarderait pas à interdire le « stand up ». **Z**

C. MEURISSE AU PINACLE

Avec un tel blaze, Catherine Meurisse était prédestinée à porter une livrée ! Le 30 novembre, elle a endossé pour la première fois l'uniforme de l'Académie des beaux-arts, qui l'a élue au fauteuil d'Arnaud d'Hauterives (1933-2018).

Après avoir atterri au département de la peinture, l'heureuse élue a aussitôt été transférée au département du dessin et de la gravure, jugé plus adéquat.

Bien sûr le dessin et la gravure n'ont pas le même prestige, au XXI^e siècle, que le football ou la bande dessinée, mais avec Catherine Meurisse,



c'est aussi la palme du martyr qui entre à l'Académie française, au moins par la bande.

On s'attendait à quelques croquis (et gravures) en guise de discours de réception, étant donné qu'un bon dessin vaut mieux... Las ! Les discours académiques d'une rébarbative solennité ont prévalu. Mais la jeune académicienne devrait faire gaffe : le destin moqueur se charge vite d'enterrer les artistes qui ont la prétention de se dire « immortels » ; Arnaud d'Hauterives ??

sexuels, sur laquelle tout le monde pourrait s'accorder ; **Aldous Huxley** en a élaboré une, régulant « *Le Meilleur des Mondes* » ; mais elle repose sur d'hypothétiques manipulations génétiques d'une partie de la population par une petite élite dictatoriale.

Cette « affaire Vivès » illustre l'américanisation de la société française ; on se souvient que, en 2017, une association familiale s'était opposée à l'exposition d'une toile du peintre français Balthus à New York, pour le même motif de pédophilie.

L'exhibition de fantasmes homosexuels peut susciter d'ailleurs la même levée de bouclier ; d'autres associations ; Républicains et Démocrates ont des goûts sexuels différents, mais un penchant commun pour la prohibition et le politiquement correct.

La violence des mœurs s'en trouve-t-elle diminuée ? Il est permis de douter que cette censure a une quelconque efficacité.

HIÉROGLYPHES

Il semble que c'est un portrait de la barbarie dans ce qu'elle a de très humain que **Nicolas Presl** dessine inlassablement, d'album en album depuis



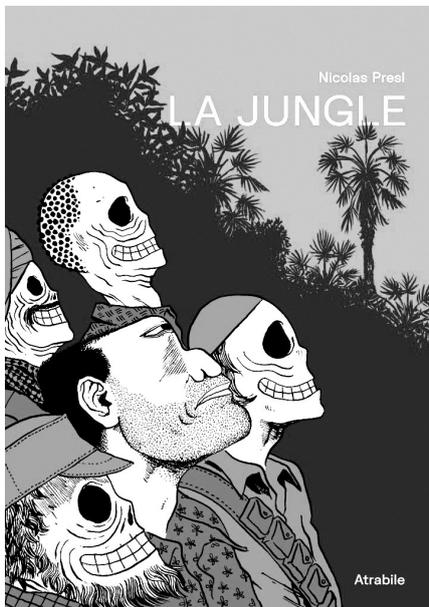
Caricature par Cambon (compte Twitter).

une bonne dizaine d'années.

Absence de phylactères : l'auteur nous place devant des hiéroglyphes qui traduisent à la fois le côté indéchiffrable du XX^e siècle, qui demeure inexplicable par des bibliothèques remplies d'ouvrages de sociologie, et son côté de violence primitive qui nous est familier, puisque nous baignons, nous sommes cernés de tous côtés par la violence : celle des armes, celle de l'esclavage, celle des mots, celle des inventions stupides...

Dans « *La Jungle* », N. Presl place le lecteur dans le sillage d'un fuyard ; quelqu'un qui ne veut plus faire son miel de la violence ; il tente de la fuir, mais il est sans cesse ramené à l'impératif de se comporter en animal : « *struggle for life* » dit le maître pour justifier l'exploitation de l'esclave. La violence des mots prolonge bien celle des guerres.

« *La Jungle* », par Nicolas Presl, éd. Atrabile, 2022.

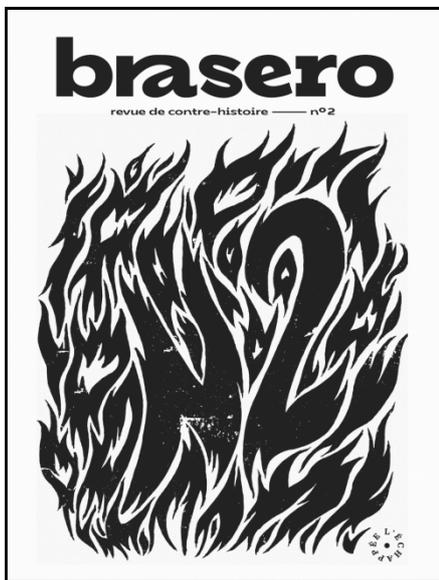


« *La Jungle* », par Nicolas Presl (2022).

GLOUP ! GLOUP !

La nouvelle revue de contre-histoire (?) *Braséro* n°2 publie un entretien avec l'entarteur belge **Noël Godin**, alias **Le Gloupier**. On y apprend que le « situationnisme » influença le jeune Godin en Mai 68. **Guy Debord** fut la tête pensante de ce courant de pensée, critique de la « société du spectacle » ; comme la société de consommation dont elle n'est qu'une variante, la société du spectacle s'avance derrière l'argument de la culture.

L'entretien est suivi de l'impressionnant tableau de chasse de l'entarteur, qui compte parmi les « victimes » de ses attentats pâtisseries **Marguerite Duras**, **J.-P. Chevènement**, **PPDA** ou **Bill Gates**... sans oublier **BHL**, cible favorite de l'entarteur, maintes fois entarté, mais qui n'en continue pas moins son cinéma.



SYMPHONIE DE LA PEUR

Publiée en 1937, et rééditée récemment par les eds Cornélius, « *La Symphonie de la Peur* » de **Gus Bofa** a la couleur du « *Voyage au bout de la nuit* ».

On ne s'en étonnera pas puisque Bofa survécut de justesse, comme **L.-F. Céline**, au grand génocide du XX^e siècle, conçu pour le malheur des peuples par des élites imbues de science—en particu-

lier de science balistique, mais aussi de la médecine de guerre, dont Bofa et Céline ont souligné la brutalité.

La misanthropie de Gus Bofa est encore plus marquée que celle de Céline ; du moins dans « *La Symphonie de la Peur* », où l'auteur fait en préambule le constat sévère de l'inaptitude de l'homme au progrès—inaptitude qui, selon B., est celle d'un être en proie à la peur, sentiment qui conduit directement à la haine.

« *La Symphonie de la Peur* », par Gus Bofa, éd. Cornélius, 2022.

IMAGES INTERDITES

L'ouvrage d'**Yves Frémion** sur la censure des images (presse, édition, réseaux sociaux, publicité...) compile de nombreux exemples qui prouvent que cette censure est un phénomène contemporain, qui n'épargne pas les démocraties occidentales.

Cela dit, bien que les cas recensés soient classés par chapitres, ce bouquin est un vrai fourre-tout, le contraire d'un traité d'histoire critique sur la censure contemporaine des images.

Ainsi cela n'a pas beaucoup de sens de mélanger la censure du « *New York Times* » avec d'autres cas anecdotiques, résultant de la volonté de ne pas froisser un chef d'Etat en exercice ; le « *New York Times* » est l'un des quotidiens les plus influents du monde, et non seulement il censure une caricature représentant un chef d'Etat israélien (**B. Netanyahu**) dans une position humiliante, mais il exclut *par principe* la caricature de sa ligne éditoriale ; il y a là un phénomène particulièrement intéressant sur le fonctionnement *réel* de la démocratie américaine.

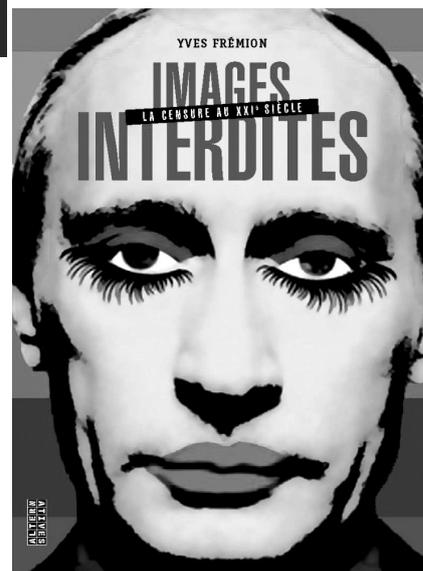
D'autre part l'ouvrage suggère que les agences de publicité jouent un rôle dans la liberté d'expression ; or la publicité est, au contraire, le vecteur de la censure par les cartels industriels. Il a été ainsi montré par une association écologiste que « *Le Monde* » s'était abstenu pendant dix ans de publier le moindre article défavorable à l'industrie automobi-

le, en contrepartie d'une abondante manne publicitaire. La publicité est le vecteur d'une censure sournoise, car plus discrète.

En ce qui concerne la censure « puritaine », typiquement américaine (et donc démocratique), il convient de souligner qu'elle est le fait des deux grands partis, « Républicain » et « Démocrate », qui se partagent le pouvoir exécutif et se livrent à travers la censure une bataille idéologique—la censure « de droite » ou « de gauche » est donc un processus démagogique.

Cette sorte de catalogue ne traite donc du problème de la censure que d'une façon très superficielle.

« *Images interdites, la censure au XXI^e siècle* », par **Yves Frémion**, éd. Alternatives, 2022. **Z**



III. extraite de « *La Symphonie de la Peur* »,

Rédaction/maquette : F. Le Roux, L.B.

Dessins : Zombi.

Une : par Zombi.

Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>

Revue de presse hebdo :

www.getrevue.co/profile/zebralefanzone

E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi

